



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

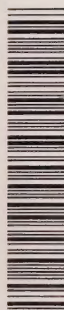
National
Parole Board

Commission nationale des
libérations conditionnelles

Government
Publications

Pardon

Under The Criminal Records Act

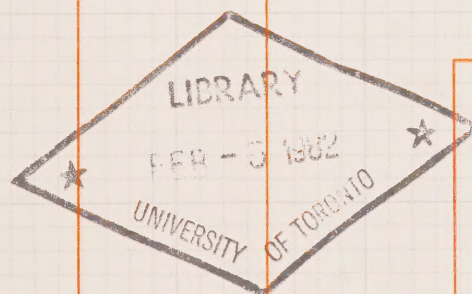


3 1761 11638579 0

criminal record No 165318

criminal record No 165318

criminal record No 165318



criminal record No

criminal r

INSTRUCTIONS ON HOW TO TAKE FINGERPRINTS

PLEASE READ ALL THE INSTRUCTIONS BEFORE YOU START.

MATERIALS REQUIRED: Printing strip, form and a cloth to clean the ink from your fingers.

INSTRUCTIONS

- ensure the hands are clean and dry
- stand in front of a desk or table
- place the printake strip and form on the table with the printake strip on your right
- separate printake strip, being careful not to get ink on your clothes
- with the un-inked edge of the inked strip at the right, hold it with your left thumb so that it will not move around when inking your right thumb
- make a fist of your right hand, with the thumb protruding
- using light pressure, place the thumb on the printake strip, being careful not to twist it
- lift the inked thumb from the strip
- holding the form with your left hand and using the same pressure, place the thumb in the space provided. Again, be careful not to twist your thumb.

NOTE: If for some reason you cannot use your right thumb, indicate which finger you used.

MAKE A TRIAL IMPRESSION FIRST ON A SEPARATE SHEET OF PAPER.

Take two impressions of the same finger, making sure you do not use the same place on the printake strip. Either side of the printake strip can be used.

NAME OF APPLICANT
(print clearly or type)

Signature

RETURN TO: Clemency & Criminal
Records Division
340 Laurier Ave. West
Ottawa, Ontario
K1A 0R1

FPS No. _____

NPB 332 (9-81)

Right Thumb

Right Thumb

INSTRUCTIONS À SUIVRE POUR LA PRISE D'EMPREINTES DIGITALES

LIRE TOUTES LES INSTRUCTIONS AVANT DE COMMENCER

MATÉRIEL REQUIS: Bande d'encrage, formulaire et tampon pour nettoyer l'encre des doigts.

INSTRUCTIONS

- assurez-vous que vos mains soient propres et sèches
- placez-vous en face d'une table ou d'un bureau
- posez la bande d'encrage et le formulaire sur la table, en plaçant la bande d'encrage à votre droite
- séparez la bande d'encrage en prenant soin de ne pas salir vos vêtements
- retenez le bord non encré de la bande en y appuyant le pouce gauche afin que la bande ne bouge pas lorsque vous encrez le pouce droit
- fermez le poing droit en laissant dépasser le pouce
- en appuyant légèrement, placez le pouce sur la bande, en prenant soin de ne pas le tourner
- retirez le pouce de la bande d'encrage
- toujours en appuyant légèrement, et en retenant le formulaire fermement de la main gauche, placez le pouce encré dans l'espace prévu. Prenez soin de ne pas tourner le pouce.

NOTA: Si pour une raison ou une autre vous ne pouvez utiliser le pouce droit, indiquez de quel doigt vous vous êtes servi.

FAITES UN ESSAI SUR UNE AUTRE FEUILLE AVANT D'APPOSER VOS EMPREINTES SUR LE FORMULAIRE

Prenez deux empreintes du même doigt en prenant soin, la deuxième fois, de ne pas utiliser le même endroit sur la bande d'encrage. Les deux côtés de la bande d'encrage peuvent servir.

NOM DU REQUÉRANT
(en lettre moulées ou dactylographier)

Signature

RETOURNER À: Division de la Clémence et
des casiers judiciaires
340, avenue Laurier ouest
Ottawa, Ontario
K1A 0R1

NUMÉRO FPS _____

Pouce droit

Pouce droit

1 Name Two Persons an Investigator May Contact in Confidence (no relatives, employer or employees):

Normez deux personnes à qui un enquêteur peut s'adresser confidentiellement (ni père ni mère) :

Name and Address (Including City and Province)/Nom et adresse (ville et province)	Indicatif régional	N° de téléphone
---	--------------------	-----------------

Home: ()	Business: ()	Travail: ()
Home: ()	Business: ()	Travail: ()

2 Is immediate family aware of offences?

Est-ce que la famille immédiate est au courant des délits?

3 A Pardon is requested for the following (All offences must be listed. Attach list if necessary):

On parait est demandé pour ce qui suit (tous les délits doivent être énumérés. Attachez une liste si nécessaire):

[illegible]

Describe the circumstances of the commission of each offence. (Attach extra sheets if necessary)

1. Décrivez les circonstances qui ont entouré la perpétration de chaque infraction. (Utilisez des feuilles additionnelles, au besoin)

I certify that the statements made by me in this application are true and complete to the best of my knowledge.

(Canadian Human Rights Bank number 23600)

I certify that the statements made by me in this application are true and complete to the best of my knowledge.

Il est entendu que les renseignements fournis dans la présente servent à mener une enquête concernant ma demande de pardon en vertu de la Loi sur le casier judiciaire. Des copies de ma demande pourront être envoyées à titre confidentiel à des organismes appropriés chargés de l'application de la loi, d'autoriser la divulgation de tout renseignement qui sera jugé nécessaire sur ma personne et/ou mon crédit en relation avec l'enquête sur le bien fondé de ma demande. Cette autorisation s'applique également à la divulgation de renseignements personnels tels que spécifiés à l'article 52(2) de la Loi Canadienne sur les droits de la personne. (Loi Canadienne sur les droits de la personne banque numéro 23600)

J'atteste que les déclarations que j'ai faites dans la présente demande sont, autant que je sache, vraies et complètes.

Signature _____

Date _____

correspondence in: ☐ English ☐ French ☐

☐ English ☐ French

RETURN TO:

National Parole Board
340 Laurier Ave. W.
Ottawa, Ontario
K1A 0R1

K1A OR1

ATTENTION:

-Clemency and Criminal Records Division

Division de la clémence et des casiers judiciaires

COMPETENCE:

K1A OR1

Ottawa, Ontario

340 ouest, avenue Laurier
Ottawa, Ontario

Commission nationale des
libérations conditionnelles

RETOURNER A:



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

National
Parole Board

Commission nationale des
libérations conditionnelles

APPLICATION FOR PARDON
CRIMINAL RECORDS ACT

DEMANDE DE PARDON
LOI SUR LE CASIER JUDICIAIRE

All questions MUST be answered. Please Print Clearly or Type.
Toutes les questions DOIVENT être répondues. S.V.P. écrire clairement en lettres moulées ou dactylographier.

<input type="checkbox"/> Mr./M. <input type="checkbox"/> Mrs./Mme <input type="checkbox"/> Miss/Mlle <input type="checkbox"/> Ms/Ms	Last or Family Name/Nom de famille		Given Names/Prénoms		Social Insurance No./N° D'assurance sociale	
	Name at Birth/Nom à la naissance		Alias/Nom d'emprunt		Driver's Licence No./N° de Permis de conduire	

2 Date and Place of Birth Date et lieu de naissance	D - J	M	Y - A	City/Ville	Province	Country/Pays
--	-------	---	-------	------------	----------	--------------

3 Permanent Home Address/Adresse personnelle actuelle				Area Code Indicatif régional	Telephone No. N° de téléphone
Apt./App.		Street Number and Name/Numéro, et nom de rue		Home: Domicile:	()
City/Ville		Province		Business: Travail:	()
		Postal Code/Code postal			

4 Mailing Address (print clearly) (all correspondence will be sent to this address)
Adresse postale (Imprimer clairement) (toute correspondance sera envoyée à cette adresse)

Name/Nom	Apt./App.	Street Number and Name/Numéro, et nom de rue	
City/Ville	County/Comté	Province	Postal Code/Code postal

5 MILITARY SERVICE/SERVICE DANS LES FORCES ARMÉES		<input type="checkbox"/> Regular Forces Armée permanente	Discharge date Date de licenciement	
Military identification No. N° matricule militaire		<input type="checkbox"/> Reserve Réserve	D - J	M Y - A

6 Previous Address for Last Five Years (attach list if necessary):
Adresses antérieures durant les cinq dernières années (attachez une liste si nécessaire):

Street No. and Name/N° et nom de rue	City/Ville	County/Comté	Province
1			
2			
3			
4			

Present Employer/Employeur actuel	Street No. and Name/N° et nom de rue	City/Ville	Province
-----------------------------------	--------------------------------------	------------	----------

Complete address of place of work — if different Adresse complète du lieu de travail si différente	Street No. and Name/N° et nom de rue	City/Ville	Province
---	--------------------------------------	------------	----------

Is employer aware of offences?
L'employeur est-il au courant des délits?

Yes ☐ No ☐ May present employer be contacted concerning this application?
Oui ☐ Non ☐ L'employeur actuel peut-il être rencontré au sujet de cette demande?

Yes ☐ No ☐ Oui ☐ Non ☐

0 Employment History for Last Five Years (if student or unemployed please specify) (attach list if necessary)
Indicate by an asterisk (*) if past employers are not aware of your offences.
Anciens employeurs durant les cinq dernières années (si étudiant ou sans emploi s.v.p. mentionner) (attachez une liste si nécessaire)
Indiquez par un astérisque (*) si un ancien employeur n'est pas au courant de vos délits

Name and Address (including City and Province)/Nom et adresse (ville et province)	Telephone No. N° de téléphone	From/Du M Y - A	To/Au M Y - A

11 Name Two Persons an Investigator May Contact In Confidence (no relatives, employer or employees):

Indiquez par un astérisque (*) si la personne n'est pas au courant de vos délits.

Normez deux personnes à qui un enquêteur peut s'adresser confidentiellement (ni parent, employeur ou employés):

Area Code	Indicatif régional	N° de téléphone
Home:	Domicile:	()
Business:	Travail:	()
Home:	Domicile:	()
Business:	Travail:	()

12 Is immediate family aware of offences?

Est-ce que la famille immédiate est au courant des délits?

Yes ☐ Oui ☐
No ☐ Non ☐

13 A Pardon is requested for the following (All offences must be listed. Attach list if necessary):

Un pardon est demandé pour ce qui suit (Tous les délits doivent être énumérés. Attachez une liste si nécessaire):

Offence(s)/Infraction(s)	Investigating Police	Sentence/Peine	Date Sentenced	Court and Address
	Force policière		Date du jugement	Court et adresse

14 Describe the circumstances of the commission of each offence. (Attach extra sheets if necessary)

Décrivez les circonstances qui ont entouré la perpétration de chaque infraction. (Utilisez des feuilles additionnelles, au besoin)

I understand that the information on this application will be used in conducting an investigation regarding my request for pardon under the Criminal Records Act. Copies of this application may be forwarded on a confidential basis to the appropriate law enforcement agencies. I grant permission for the release of such credit and/or personal information relating to me as may be deemed necessary for the purposes of the investigation of my application. This permission includes my consent to the release of personal information concerning me within the meaning of subsection 52(2) of the Canadian Human Rights Act. (Canadian Human Rights Bank number 23600)

I certify that the statements made by me in this application are true and complete to the best of my knowledge.

Il est entendu que les renseignements fournis dans la présente enquête concernant ma demande de pardon en vertu de la Loi sur le casier judiciaire. Des copies de ma demande pourront être envoyées, à titre confidentiel aux organismes appropriés chargés de l'application de la loi. J'autorise la divulgation de tout renseignement qui sera jugé nécessaire sur ma personne et/ou mon crédit en relation avec l'enquête sur le bien fondé de ma demande. Cette autorisation s'applique également à la divulgation de renseignements personnels tels que spécifiés à l'article 52(2) de la Loi Canadienne sur les droits de la personne. (Loi Canadienne sur les droits de la personne banque numéro 23600)

J'atteste que les déclarations que j'ai faites dans la présente demande sont, autant que je sache, vraies et complètes.

Signature

Date

Correspondence in: English ☐ Français ☐
Correspondance en: Français ☐ Anglais ☐

RETURN TO:

National Parole Board
340 Laurier Ave. W.
Ottawa, Ontario
K1A 0R1

ATTENTION:

RETOURNER À:
Commission nationale des
libérations conditionnelles
340 ouest, avenue Laurier
Ottawa, Ontario
K1A 0R1
COMPÉTENCE:
Division de la clémence et des casiers judiciaires

CAI
SG41
- P17

The Criminal Records Act is a means to assist people who have been found guilty of a criminal offence, and having satisfied the sentence imposed, have subsequently shown that they are responsible citizens.

Specifically, a pardon under the Act is a formal attempt to remove the stigma that so often restricts or adversely affects an individual's peace of mind, social endeavours, or career. It indicates that the applicant has successfully reintegrated into society.

A pardon is not granted automatically after a certain period of time has elapsed. To be meaningful, a pardon is granted only after the results of an inquiry have been studied. This is done so that the probability of pardons being granted to persons who are still involved in criminal activity will be maintained at an absolute minimum and so that the pardon itself will have more significance and value.

The National Parole Board carries out its investigation upon referral from the Solicitor General. When the inquiries are completed, the case is referred back to the Solicitor General with a recommendation, but the final decision is made by the Governor in Council (the federal Cabinet).

The questions in this book are those most frequently asked by interested people. This is by no means an attempt to answer all questions relating to pardons and further questions or matters requiring clarification should be directed to:

Chief
Clemency & Criminal Records
Division
National Parole Board
340 Laurier Avenue West
Ottawa, Ontario, Canada
K1A 0R1
Telephone: (613)593-5275

October 1981

1. What is a pardon and what are its benefits?

A pardon under the Criminal Records Act is a means of formally recognizing that an individual has been rehabilitated and reintegrated into society and therefore should once more enjoy his or her full rights as a citizen.

Once a pardon is granted, any record of the pardoned conviction which is in the custody of a federal agency or department must be kept separate and apart and may not be disclosed without the specific permission of the Solicitor General of Canada.

The Canadian Human Rights Act prohibits discrimination based on a pardoned conviction with respect to provision of services or employment. Further, the Criminal Records Act specifies that no application form respecting employment within the federal civil service, a Crown corporation, the Canadian Forces or any business within federal legislative authority shall contain any question requiring a pardon recipient to reveal a pardoned conviction.

2. Does this mean, for instance, that if I receive a pardon I can enter the United States or some other country?

Entry into any country is governed by that country's own policy, and a pardon does not guarantee either entry or visa privileges. It may, however, be helpful in achieving these.

3. Who may apply for a pardon?

Anyone who has ever been convicted or found guilty of an offence under an Act or regulation of the Parliament of Canada.

4. What are some examples of an Act or regulation to which the Criminal Records Act could apply?

Offences under the Criminal Code of Canada, National Defence Act, Narcotic Control Act, Food and Drugs Act, Customs Act, Excise Act, Income Tax Act, and Bankruptcy Act are some examples.

5. What about offences under a Liquor Control Act, a Highway Traffic Act, or a Motor Vehicles Act?

These Acts are provincial statutes. Therefore the Criminal Records Act cannot be applied.

6. May I receive a pardon for an offence committed as a juvenile?

When a child has been adjudged to

have committed a delinquency, he has not been convicted of an offence, nor does the adjudication constitute an absolute discharge. Accordingly, the Criminal Records Act cannot apply.

On the other hand, the Juvenile Delinquent Act (J.D.A.) creates criminal offences where an adult contributes to juvenile delinquency and induces a child to leave a detention home or other institution (Section 33 and 34 of the J.D.A.). The Criminal Records Act would apply to convictions in respect of these two sections of the J.D.A. and therefore a person may be eligible for a pardon.

7. If the charges against me were withdrawn or dismissed by the Court, could I receive a pardon for them?

No. Charges that were withdrawn or dismissed are not recorded as convictions, therefore, the Criminal Records Act does not apply.

8. If I was given an absolute or conditional discharge for an offence, am I entitled to apply for a pardon?

While absolute or conditional discharges are not recorded as convictions, they are included on your criminal record and a pardon is

necessary to have the record kept separate and apart from other criminal records. The eligibility criteria for a pardon after a discharge are set out in answer 11 of this booklet.

9. Must I live in Canada to be eligible for pardon consideration?

No, but certain inquiries may have to be conducted in the locality where you live and a personal interview may be necessary.

10. Must I be a Canadian citizen to apply for a pardon?

No. It is only necessary for you to have been convicted or found guilty of an offence under an Act or regulation of the Parliament of Canada.

11. When may I apply for a pardon?

In all cases your eligibility or waiting period is calculated from the date the complete sentence imposed was satisfied. For example: if you were fined, the waiting period is calculated from the date the fine was paid; if you were sentenced to a term of imprisonment or a period of probation, the waiting period is calculated from the date the term of imprisonment or the period of probation was completed.

Once you have determined the date

on which your sentence was satisfied, as set out in the preceding paragraph, you may calculate your eligibility as follows:

(a) If you were convicted of an offence punishable on summary conviction, in proceedings under Part XXIV of the Criminal Code:

The waiting period is two years from the date the sentence was satisfied.

Example: you were convicted May 1, 1976, and fined \$50 for causing a disturbance. This is a summary offence. You should be eligible two years from the date your fine was paid, or May 1, 1978 (assuming you paid the fine on the date of conviction).

(b) If you were convicted of an offence that was tried under any other method of proceeding:

The waiting period is five years from the date the sentence was satisfied.

Example: You were convicted May 1, 1976, and sentenced to one year for assault causing bodily harm. This is an indictable offence. Your sentence would expire April 30, 1977, and you would be eligible May 1, 1982 (five years from the expiry of the sentence).

(c) If you were found guilty of an offence in proceedings under Part XXIV (Summary Convictions) of the

Criminal Code and you were given an absolute or conditional discharge.

In the case of a conditional discharge the waiting period is one year from the date the period of probation was completed. In the case of an absolute discharge the waiting period is one year from the date the discharge was handed down.

Example: You were found guilty May 1, 1976, and given a conditional discharge with probation for one year for causing a disturbance. This is a summary offence. You would be eligible one year from the expiry of your conditional discharge. This would expire April 30, 1977, and you would be eligible May 1, 1978. If you had been given an absolute discharge, you would be eligible May 1, 1977.

(d) If you were found guilty of an offence that was tried under any other method of proceedings and were given an absolute or conditional discharge:

In the case of a conditional discharge the waiting period is three years from the date the period of probation was completed. In the case of an absolute discharge the waiting period is three years from the date the discharge was handed down.

Example: You are convicted May 1, 1976, and given a conditional discharge with probation for one year for assault causing bodily harm — an indictable offence. Your sentence would expire April 30, 1977, and you would be eligible May 1, 1980. If you had been given an absolute discharge, you would be eligible May 1, 1979 (three years from the date the sentence was handed down).

12. If I am unsure whether I am eligible or if I cannot determine whether I am eligible, should I submit my application anyway?

You may submit an application, your eligibility will be determined, and you will be notified.

13. Is there any charge or fee involved in processing an application for pardon?

There is no charge for the processing. However, there may be a small charge levied by the Courts that supply you with the certificates of conviction or other documentation.

14. Is it necessary to engage a lawyer to apply for a pardon?

No. The process is normally simple and straightforward. If the Board's original recommendation is not fa-

vourable you will have the opportunity to make representations to the Board prior to final recommendation. You may wish to engage a lawyer at this or any other stage but this is not usually necessary.

15. How do I apply for a pardon?

Complete and sign the enclosed application form and return it, along with your fingerprint (see also question 32) to the Clemency and Criminal Records Division of the National Parole Board. To expedite this process, you may also wish to enclose a copy of your certificate of conviction (available from the Court where the case was heard).

16. How long does it take to obtain a pardon?

It normally takes between six and eight months from the date the application is received. This may vary considerably.

17. What happens after I submit my application form? (See also question 32)

First of all, your eligibility for consideration under the provisions of the Criminal Records Act will be established. If eligible, inquiries will be made to determine the merits of your application. The depth of

these inquiries is generally based on the type of offence, the sentence imposed, and the time which has elapsed since the sentence was satisfied.

18. Are all inquiries conducted confidentially?

Inquiries are conducted with as much discretion as possible and, generally speaking, people contacted during the course of an investigation are not told why the investigation is being carried out. *However, to ensure confidentiality you should clearly indicate any persons who should not be made aware of the purpose of the inquiry (see sections 9 and 10 of the application form).*

19. Who will be contacted during the investigation?

The people listed on your application form as character references may be contacted, as well as your present and previous employers and local law enforcement agencies. In some cases, inquiries are also conducted in your neighbourhood as well as with the local credit or better business bureaus.

20. If my employer finds out that I have a criminal record I may lose my job. What steps may I take to ensure he will not be

made aware that I am being investigated?

You may advise us not to contact your present employer and your request will be followed (see section 9 of the application form).

21. Who conducts the inquiry?

In most cases inquiries are conducted by the Royal Canadian Mounted Police on behalf of the Board. However, depending on circumstances, local police and other agencies may be asked to conduct inquiries.

22. What happens once the inquiry is complete?

The case is then studied by the National Parole Board. If the recommendation of the Board is favourable, it is sent to the Solicitor General, who in turns refers it to the Governor in Council (the federal Cabinet) for the final decision.

23. Will I be given a document to show that I have been granted a pardon?

A document confirming the pardon will be sent to you in an envelope which does not identify the sender.

24. What happens if the recommendation is not favourable?

You are notified that the Board proposes to recommend to the Solicitor General that a pardon should not be granted in your case. You will then be given the opportunity to make any representations, in person or in writing, to the Board, which you feel may change the final recommendation to the Solicitor General.

25. Will I be notified of the reasons for an unfavourable recommendation?

The Board may give reasons, but it is under no obligation to do so. Reasons will, however, be given in all cases unless the reasons endanger the security, mental or physical health of the pardon applicant or of a third party. If the reasons upon which the Board's decision was based were given to the Board in confidence, this information must remain confidential.

26. What happens after my representations are made?

Your case is again reviewed, the representations are considered, and a final recommendation is made to the Solicitor General. If the recommendation is still negative, you will be notified that a pardon will not be granted in your case.

27. If I am denied a pardon may I reapply?

You may reapply. However, it is wise to wait a reasonable length of time before doing so to allow the factors which caused the denial to change.

28. Is my record destroyed if I am granted a pardon?

No. Any record that is in the custody of a federal agency is sealed and kept separate and apart from other criminal records. It shall not be disclosed to any person without the prior approval of the Solicitor General.

29. If the police have a record of my conviction, may they disclose it?

The Criminal Records Act has jurisdiction only over records kept by federal agencies. However, many of the provincial and municipal law enforcement agencies cooperate by restricting the disclosure of their records once a pardon has been granted.

30. If I am granted a pardon, may I answer "no" when asked if I have a criminal record or if I have ever been convicted or found guilty of a criminal offence?

Although a pardon does not erase the fact that you were found guilty of an offence, it is evidence that the conviction should no longer reflect adversely on your character and that any disqualification as a result of that conviction should be removed. You may wish to tell anyone who inquires that you have a pardon for an offence that took place some time ago, and that you were subject to an investigation to make sure you deserved a pardon. In addition, if you have received a pardon for a criminal offence, you are protected by Federal Human Rights Legislation against discrimination in employment and in many other areas of life. This protection extends to all activities under federal jurisdiction. For example, applications for employment in a federally-regulated area may not contain a question that forces you to reveal a conviction for which you have been granted a pardon.

31. Can a pardon be revoked for any reason?

A pardon may be revoked if you are convicted or found guilty of a further offence. Revocation can come about as a result of either conviction under an Act of Parliament or other convictions, or behaviour which suggests that you are no

longer of good conduct.

A pardon may also be revoked if it is learned that you knowingly made a false statement on your application, or knowingly concealed material in relation to your application.

Once a pardon is revoked, any disqualifications will again be in effect, the records of convictions pardoned will again be stored with all other records of conviction, and the protection of the Canadian Human Rights Act with respect to pardoned convictions will be removed.

32. Why is it necessary to provide a thumbprint or fingerprint when applying for a pardon?

In the past, certain incidences have arisen where applicants have been mistakenly identified because they had names and birthdates identical to other individuals. To guarantee the identification of each person applying for a pardon, the Parole Board provides the individual with a fingerprint kit. The kit can be used in the privacy of the applicant's home and, as such, a visit to a police station is not necessary. If a pardon is granted, this procedure will ensure that the record sealed belongs to the applicant. At the same time, the fingerprint or thumbprint submitted is sealed with the individual's record.

33. How can I ensure confidentiality of correspondence?

One measure an applicant may wish to take is to obtain a postal box at the local post office. For its part, the Parole Board forwards correspondence which relates to an application for pardon by first class mail, except the final pardon document, which is sent by registered mail.

Offices of the National Parole Board

Headquarters:

National Parole Board
340 Laurier Avenue West
Ottawa, Ontario
K1A 0R1

Atlantic Region:

(N.B., N.S., P.E.I. & Nfld.)
1222 Main Street, 4th floor
Moncton, N.B.
E1C 8T6

Quebec Region:

505 Sherbrooke Street East
2nd Floor
Montreal, P.Q.
H2L 4N3

Ontario Region:

86 Clarence Street
Kingston, Ontario
K7L 4X1

Prairies Region:

(Man., Sask., Alta. & NWT)
Financial Building, 7th Floor
230-22nd Street East
Saskatoon, Saskatchewan
S7K 0E9

Pacific Region:

(B.C. and the Yukon)
4664 Lougheed Highway,
Room 230
Burnaby, B.C.
V5C 5T5

Criminal Records Act

CHAPTER 12 (1st Supp.)

An Act to provide for the relief of persons who have been convicted of offences and have subsequently rehabilitated themselves

[1969-70, c. 40]

En	SHORT TITLE	
Short title	1. This Act May be cited as the <i>Criminal Records Act</i>	(a) the date on which the discharge was granted, in the case of an absolute discharge, and (b) the date of termination of the period of probation in the case of a conditional discharge,
	INTERPRETATION	and where the discharge was granted in respect of any other offence or in proceedings other than proceedings under Part XXIV of the <i>Criminal Code</i> , the inquiries referred to in subsection 4(2) may be made if three years have elapsed from whichever of the dates referred to in paragraphs (a) and (b) is appropriate
Definitions	2. (1) In this Act	
"Board"	"Board" means the National Parole Board;	
"Commissioner"	"Commissioner" means the Commissioner of the Royal Canadian Mounted Police;	
"Minister"	"Minister" means the Solicitor General of Canada.	
"pardon"	"pardon" means a pardon granted by the Governor in Council under subsection 4 (5).	
"period of probation"	"period of probation" means a period during which a person convicted of an offence was directed by the court that convicted him to be released upon his own recognizance to keep the peace and be of good behaviour, or to be released upon or comply with the conditions prescribed in a probation order, which period shall be deemed to have terminated at the time the recognizance or the probation order, as the case may be, ceased to be in force	Extended meaning of "conviction" and "convicted"
		(3) The terms "conviction" and "convicted", where they appear throughout this Act, shall be read so as to give effect to subsection (2). Am., 1972, c. 13, s. 72.
		APPLICATION FOR PARDON
		3. A person who has been convicted of an offence under an Act of the Parliament of Canada or a regulation made thereunder may make application for a pardon in respect of that offence
		PROCEDURE
Absolute and conditional discharges	(2) This Act applies to a person who has been granted an absolute or conditional discharge under section 662.1 of the <i>Criminal Code</i> as if he had been convicted of the offence in respect of which the discharge was granted except that where the discharge was granted in respect of an offence punishable on summary conviction in proceedings under Part XXIV of the <i>Criminal Code</i> , the inquiries referred to in subsection 4(2) may be made if one year has elapsed from	Application for pardon
		4. (1) An application for a pardon shall be made to the Minister, who shall refer it to the Board
		(2) The Board shall cause proper inquiries to be made in order to ascertain the behaviour of the applicant since the date of his conviction, but such inquiries shall not be made
		Making of application
		Inquiries by Board

<p>(a) where the applicant was convicted of an offence punishable on summary conviction in proceedings under Part XXIV of the <i>Criminal Code</i>, until, in the case of the imposition on the applicant of</p> <ul style="list-style-type: none"> (i) a sentence of imprisonment, (ii) a period of probation, or (iii) a fine, <p>two years have elapsed since the termination of the sentence of imprisonment, the termination of the period of probation or the payment of the fine, as the case may be, or in the case of the imposition on the applicant of</p> <ul style="list-style-type: none"> (iv) a period of probation in addition to a sentence of imprisonment, (v) a period of probation in addition to a fine, or (vi) a fine in addition to a sentence of imprisonment, <p>two years have elapsed since the later of the termination of the sentence of imprisonment, the termination of the period of probation or the payment of the fine, as the case may be; or</p> <p>(b) in any other case, until five years have elapsed since the date from which the two year period provided in paragraph (a) would have been computed, if that paragraph had been applicable to the applicant</p>	<p>Report by Board</p> <p>Grant of pardon</p> <p>Effect of grant</p>	<p>(4) Upon completion of its inquiries, the Board shall report the result thereof to the Minister with its recommendation as to whether a pardon should be granted but, if the Board proposes to recommend that a pardon should not be granted, it shall, before making such a recommendation, forthwith so notify the applicant and advise him that he is entitled to make any representations to the Board that he believes relevant; and the Board shall consider any oral or written representations made to it by or on behalf of the applicant within a reasonable time after any such notice is given and before making a report under this subsection</p> <p>(5) Upon receipt of a recommendation from the Board that a pardon should be granted, the Minister shall refer the recommendation to the Governor in Council who may grant the pardon which shall be in the form set out in the schedule.</p>
<p>Calculation of period of sentence</p>	<p>(3) For the purposes of this section, in calculating the period of any sentence of imprisonment imposed on an applicant there shall be included, in addition to any time spent by him in custody pursuant to that sentence, any period of statutory remission granted to him in respect thereof</p>	<p>EFFECT OF GRANT OF PARDON</p> <p>5. The grant of a pardon</p> <p>(a) is evidence of the fact that the Board, after making proper inquiries, was satisfied that an applicant was of good behaviour and that the conviction in respect of which the pardon is granted should no longer reflect adversely on his character, and</p> <p>(b) unless the pardon is subsequently revoked, vacates the conviction in respect of which it is granted and, without restricting the generality of the foregoing, removes any disqualification to which the person so convicted is, by reason of such conviction, subject by virtue of any Act of</p>

the Parliament of Canada or a regulation made thereunder.

CUSTODY OF RECORDS

Order respecting custody of records

6. (1) The Minister may by order in writing addressed to any person having the custody or control of any judicial record of a conviction in respect of which a pardon has been granted, require that person to deliver such record into the custody of the Commissioner

Records to be kept separate and not to be disclosed

(2) Any record of a conviction in respect of which a pardon has been granted that is in the custody of the Commissioner or of any department or agency of the Government of Canada shall be kept separate and apart from other criminal records, and no such record shall be disclosed to any person, nor shall the existence of the record or the fact of the conviction be disclosed to any person, without the prior approval of the Minister who shall, before granting such approval, satisfy himself that the disclosure is desirable in the interests of the administration of justice or for any purpose related to the safety or security of Canada or any state allied or associated with Canada

REVOCATION

Revocation of pardon

7. A pardon may be revoked by the Governor in Council

(a) if the person to whom it is granted is subsequently convicted of a further offence under an Act of the Parliament of Canada or a regulation made thereunder; or

(b) upon evidence establishing to the satisfaction of the Governor in Council

(i) that the person to whom it was granted is no longer of good conduct,

or

(ii) that such person knowingly made a false or deceptive statement in relation to his application for the pardon, or knowingly concealed some material particular in relation to such application

GENERAL

Applications for employment

8. No application form for or relating to

- (a) employment in any department as defined in section 2 of the *Financial Administration Act*,
- (b) employment by any Crown corporation as defined in Part VIII of the *Financial Administration Act*,
- (c) enrolment in the Canadian Forces, or
- (d) enrolment upon or in connection with the operation of any work, undertaking or business that is within the legislative authority of the Parliament of Canada,

shall contain any question that by its terms requires the applicant to disclose a conviction in respect of which he has been granted a pardon that has not been revoked

Saving provision

9. Nothing in this Act in any manner limits or affects the provisions of the *Criminal Code*, or of the Letters Patent Constituting the Office of Governor General of Canada, relating to pardons, except that sections 6 and 8 apply in respect of any pardon granted either before or after the commencement of this Act pursuant to any authority conferred by those provisions.

OFFENCES

Punishment

10. Any person who violates any provision of this Act is guilty of an offence punishable on summary conviction

PARDON

HIS EXCELLENCY THE GOVERNOR GENERAL IN COUNCIL, on the recommendation of the Parole Board, is pleased hereby to grant to a pardon in respect of the offence of of which he was convicted on the day of .., 19 ..

And this pardon is evidence of the fact that the Parole Board, after making proper inquiries, was satisfied that the said was of good behaviour and that the conviction should no longer reflect adversely on his character and, unless subsequently revoked, this pardon vacates the conviction in respect of which it is granted and, without restricting the generality of the foregoing, removes any disqualification to which the said is, by reason of such conviction, subject by virtue of any Act of the Parliament of Canada or a regulation made thereunder.

Given at Ottawa, thisday of .., 19 ..

By Order,

Deputy Registrar
General

© Minister of Supply and Services Canada 1981

Cat. No. JS92-7/1978

ISBN 0-662-50070-9

@ Ministre des Approvisionnement et Services Canada 1981
N° de cat. JS92-7/1978
ISBN 0-662-50070-9

Le sous-registrare
général

Par ordre.

Fait à Ottawa, ce jour de
..... 19

Canada ou d'un règlement établi sous son régime
entraîne pour ledit
toute déchéance que cette condamnation
portée générale de ce qui précède, élimine
laquelle il est accordé et, sans restreindre la
ce pardon annule la condamnation pour
et, à moins qu'il ne soit révoqué par la suite,
nation ne devrait plus nuire à sa réputation
a eu une bonne conduite et que la condam-
est convaincue que ledit
après avoir effectué une enquête suffisante,
Commission des libérations conditionnelles,
Et ce pardon est la preuve du fait que la
un pardon à l'égard de ladite infraction.

le jour de 19
qui a été déclaré coupable de
présentes, d'accorder à
conditionnelles, est heureux, par les
dation de la Commission des libérations
GÉNÉRAL EN CONSEIL, sur la recommanda-
SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR

PARDON

relatives au pardon du Code criminel ou des
lettres patentes créant le poste de gouver-
neur général du Canada, sauf que les
articles 6 et 8 s'appliquent à l'égard de tout
pardon octroyé avant ou après l'entrée en
vigueur de la présente loi conformément à
tout pouvoir conféré par ces dispositions

10. Quiconque contrevient à une disposi-
tion de la présente loi est coupable d'une
infraction punissable sur déclaration som-
maire de culpabilité.

Peine

a) si la personne à laquelle il est accordé est par la suite déclarée coupable d'une nouvelle infraction en vertu d'une loi du Parlement du Canada ou d'un règlement qui en découle; ou

b) sur preuve établissant, à la satisfaction du gouvernement en conseil,

(i) que la personne à laquelle il a été accordé a cessé de se bien conduire, ou

(ii) que cette personne a sciemment fait une déclaration inexacte ou trompeuse relativement à sa demande de pardon, ou a sciemment dissimulé un détail important relativement à cette demande.

D-SPOTS ONS GÉNÉRALES

8. Aucune formule de demande

a) d'emploi dans un ministère ou département, tels que les définit l'article 2 de la Loi sur l'administration financière;

b) d'emploi dans une corporation de la Couronne, telle que la définit la Partie VIII de la Loi sur l'administration financière;

c) d'envolement dans les Forces canadiennes; ou

d) d'emploi pour ou relativement à l'exploitation d'un ouvrage, d'une entreprise ou d'une affaire qui relève de l'autorité législative du Parlement du Canada.

9. Rien dans la présente loi ne limite ni n'affecte en aucune façon les dispositions pas été révoqué

7. Un pardon peut être révoqué par le

Reserve

b) à moins que le pardon ne soit révoqué par la suite, annulé la condamnation pour laquelle il est accordé et, sans restreindre la portée générale de ce qui précède, élimine toute déchéance que cette condamnation entraîne, pour la personne ainsi déclarée coupable, en vertu de toute loi du Parlement du Canada ou d'un règlement établi sous son régime.

GARDE DES DOSSIERS

6. (1) Le Ministre peut, par écrit, ordonner à une personne ayant la garde ou le contrôle du dossier judiciaire d'une condamnation à l'égard de laquelle un pardon a été accordé, de confier à la garde du commissaire de la Gendarmerie royale du Canada.

(2) Tout dossier ou relevé d'une condamnation à l'égard de laquelle un pardon a été accordé, que conserve le commissaire ou un ministère ou organisme du gouvernement du Canada, ne doit pas être classé avec les autres dossiers ou relevés relatifs à des affaires criminelles, mais à part; aucun dossier ou relevé ou le fait de la condamnation ne doit être divulgué à qui que ce soit et l'existence du dossier ou relevé pour ou relativement à qui que ce soit avant de donner cette approbation, doit être soumise dans l'intérêt de l'administration de la justice ou pour tout objet relatif à la sûreté ou à la sécurité du Canada ou d'un Etat allié ou associé au Canada.

REVOCATION

7. Un pardon peut être révoqué par le

Ordre relatif à la garde des dossiers

Reliés à garder à part et à ne pas divulguer

Révocation du pardon

(3) Aux fins du présent article, il faut inclure, dans le calcul de la durée d'une peine d'emprisonnement infligée à un re-querant, en plus du temps qu'il a passé en prison à cause de cette peine, toute période de réduction statutaire qui lui a été ac-cordée relativement à cette peine.

(4) À la fin de son enquête, la Commission doit faire part de ses résultats au Ministre, ainsi que de sa recommandation sur l'op-portunité de l'octroi d'un pardon; toutefois, si la Commission se propose de recom-mander qu'un pardon ne soit pas octroyé, elle doit, avant de faire cette recommanda-tion, en aviser immédiatement le requérant et l'informer qu'il a le droit de présenter à la Commission toutes observations qu'il es-time pertinentes. La Commission doit alors examiner toutes observations orales ou écrites qu'il lui sont présentées par le requérant ou pour son compte dans un délai raisonnable après qu'un tel avis a été fait en vertu du présent paragraphe.

(5) Au reçu d'une recommandation de la Commission préconisant l'octroi du pardon, le Ministre doit transmettre l'adite recom-mandation au gouverneur en conseil qui peut accorder le pardon; celui-ci doit être rédigé selon la formule indiquée à l'annexe.

EFFET DE L'OCTROI DU PARDON

Effet de l'octroi

Octroi du pardon

Rapport de la Commission

Calcul de la durée de la peine

(2) La Commission doit faire effectuer une enquête suffisante pour connaître la con-duite du requérant depuis la date de sa condamnation, mais il ne peut être procéde à une telle enquête.

a) lorsque le requérant a été déclaré coupable d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité à la suite de procédures engagées en vertu de la Partie XXIV du *Code Criminel*, au cas où le requérant s'est vu infliger

(i) une peine d'emprisonnement,

(ii) un période de probation, ou

(iii) une amende;

avant que deux années ne se soient écoulées depuis l'expiration de la peine d'emprisonnement ou de la période de probation ou le paiement de l'amende, selon le cas; ou si le requérant s'est vu infliger

(iv) une période de probation en plus d'une peine d'emprisonnement,

(v) une période de probation en plus d'une amende, ou

(vi) une amende en plus d'une peine d'emprisonnement,

avant que deux années ne se soient écoulées depuis l'expiration de la peine d'emprisonnement ou de la période de probation ou le paiement de l'amende, selon le cas; ou si le requérant s'est vu infliger

(vii) une période de probation en plus d'une peine d'emprisonnement,

(viii) une amende, ou

avant que deux années ne se soient écoulées depuis l'expiration de la peine d'emprisonnement ou de la période de probation ou le paiement de l'amende, selon le cas; ou si le requérant s'est vu infliger

(viii) une amende, ou

(ix) une période de probation en plus d'une amende, ou

(x) une amende en plus d'une peine d'emprisonnement,

avant que deux années ne se soient écoulées depuis l'expiration de la peine d'emprisonnement ou de la période de probation ou le paiement de l'amende, selon le cas, en prenant celui de ces événements qui s'est produit le dernier, ou

b) dans tout autre cas, avant que cinq années ne se soient écoulées depuis la date à partir de laquelle le délai de deux ans visé à l'alinéa a) aurait été calculé si cet alinéa avait été applicable au re-querant

Enquête et rapport par la Commission

Loi sur le Casier Judiciaire

CHAPITRE 12 (1^{er} Supp.)

Loi relative au relevement des personnes déclarées coupables d'infractions et qui se sont amendées par la suite

[1969-70, c. 40]

TITRE ABROGÉ

1. La présente loi peut être citée sous le titre: *Loi sur le casier judiciaire*

INTERPRÉTATION

2. (1) Dans la présente loi

«Commission» désigne la Commission nationale des libérations conditionnelles

«commissaire» désigne le commissaire de la Gendarmerie royale du Canada.

«Ministre» désigne le solliciteur général du Canada

«pardon» signifie un pardon accordé par le gouverneur en conseil en vertu du paragraphe 4(5).

«période de probation» désigne une période pendant laquelle le tribunal par lequel une personne a été déclarée coupable d'une infraction a ordonné que cette personne soit libérée sur engagement pris par elle de ne pas troubler l'ordre public et d'avoir une bonne conduite, ou qu'elle soit libérée aux conditions prescrites dans une ordonnance de probation ou qu'elle se conforme à ces conditions; cette période est réputée avoir pris fin au moment où l'engagement ou l'ordonnance de probation, selon le cas, a cessé d'avoir effet.

(2) La présente loi s'applique à une personne à qui a été accordée une libération conditionnelle ou sous condition en vertu de l'article 662.1 du *Code criminel* comme si elle avait été déclarée coupable de l'infraction pour laquelle la libération a été accordée, toutefois, lorsque la libération a été accordée relativement à une infraction

punissable sur déclaration sommaire de culpabilité dans des procédures engagées en vertu de la Partie XXIV du *Code Criminel*, les enquêtes mentionnées au paragraphe 4(2) peuvent être effectuées s'il s'est écoulé un délai d'un an depuis la date à laquelle la libération a été accordée s'il s'agit d'une libération inconditionnelle, et

b) depuis la date d'expiration de la période de probation s'il s'agit d'une libération sous condition.

et, lorsque la libération a été accordée relativement à toute autre infraction ou dans des procédures autres que des procédures engagées en vertu de la Partie XXIV du *Code criminel*, les enquêtes mentionnées au paragraphe 4(2) peuvent être effectuées s'il s'est écoulé un délai de trois ans depuis celle des dates mentionnées aux alinéas a) et b) qu'il y a lieu de retenir en l'espèce

(3) Les expressions «déclaration de culpabilité» et «déclaré coupable», là où elles figurent dans la présente loi, doivent se lire de façon à donner effet au paragraphe (2) Am., 1972, c. 13 s. 72

DEMANDE DE PARDON

3. Une personne déclarée coupable d'une infraction en vertu d'une loi du Parlement du Canada ou d'un règlement qui en découle peut présenter une demande de pardon à l'égard de cette infraction.

PROCÉDURE

4. (1) Une demande de pardon doit être adressée au Ministre qui la transmet à la Commission

Production de la demande

Demande de pardon

Signification de la déclaration de culpabilité et - déclarer coupable -

Bureaux de la Commission nationale des libérations conditionnelles

Siège principal:

Commission nationale des libérations conditionnelles
340, avenue Laurier ouest
Ottawa, Ontario
K1A 0R1

Région de l'Atlantique:

(N.-B., N.-E., I.-P.-E. & T.-N.)
1222, rue Main, 4e étage
Moncton, N.B.
E1C 8T6

Région du Québec:

505 est, rue Sherbrooke
2e étage
Montréal, P.Q.
H2L 4N3

Région de l'Ontario:

86, rue Clarence
Kingston, Ontario
K7L 4X1

Région des Prairies:

(Man., Sask., Alta., T.-N.-O.)
Edifice Financier, 7e étage
230, 22ième rue est
Saskatoon, Saskatchewan
S7K 0E9

Région du Pacifique:

(C.-B. et Yukon)
4664, Loughheed Highway,
Pièce 230
Burnaby, C.-B.
V5C 5T5

rera que le dossier scellé soit bien celui du requérant. Les empreintes digitales ou empreintes de pouce fournies par le requérant seront du même coup scellées avec son dossier.

33. Que puis-je faire pour préserver le caractère confidentiel de la correspondance?

Une mesure que le requérant peut vouloir prendre est d'obtenir un casier postal au bureau de poste local. Pour sa part, la Commission nationale des libérations conditionnelles envoie par courrier de prémière classe les lettres qui se rattachent à une demande de pardon, à l'exception du document final de pardon, qui est envoyé par courrier recommandé.

est établi que l'intéressé a sciemment fait une déclaration inexacte ou trompeuse ou a sciemment dissimulé un détail important lorsqu'il a présenté sa demande de pardon.

Lorsque le pardon est révoqué, toute déchéance qu'il avait éliminée est rétablie, et le relevé des condamnations qui ont fait l'objet d'un pardon est à nouveau classé avec les autres relevés de condamnations. La protection qu'assure la Loi canadienne sur les droits de la personne à l'égard des condamnations qui ont fait l'objet d'un pardon est supprimée.

32. Pourquoi est-il nécessaire de fournir l'empreinte du pouce quand on présente une demande de pardon?

Dans le passé, il est arrivé qu'un requérant soit confondu avec une autre personne du même nom et née à la même date que lui. Afin de s'assurer de l'identité de chaque personne demandant un pardon, la Commission nationale des libérations conditionnelles fournit à l'intéressé un nécessaire à empreintes digitales. Ce nécessaire peut être utilisé en toute quiétude à domicile, évitant ainsi la nécessité de se présenter au poste de police. Si le pardon est accordé, ce procédé assure

pouvez dire à quiconque vous pose des questions à ce sujet que vous avez obtenu un pardon relative-ment à une infraction commise il y a un certain temps, et que vous avez fait l'objet d'une enquête visant à déterminer que vous méritiez le pardon. En outre, si vous avez reçu un pardon pour une infraction criminelle, la Loi fédérale sur les droits de la personne vous protège contre la discrimination en matière d'emploi et dans bien d'autres domaines. Cette protection s'étend à toutes les activités qui se trouvent sous juridiction fédérale. Par exemple, les demandes d'emploi dans un domaine réglementé par le gouvernement fédéral ne peuvent pas renfermer de question qui vous force à révéler une condamnation pour laquelle vous avez reçu un pardon.

31. Y-a-t-il des circonstances où un pardon peut être révoqué?

Le pardon peut être révoqué si vous êtes reconnu coupable d'une nouvelle infraction. La révocation peut résulter soit d'une condamnation en vertu d'une loi du Parlement du Canada ou d'une autre condamnation, ou soit du fait que la personne à qui il a été accordé a cessé de se bien conduire.

Il peut également être révoqué s'il

25. Est-ce-que je connaîtrai les motifs d'une recommandation négative?

La Commission peut donner des raisons, mais elle n'est pas obligée de le faire. Toutefois, les raisons seront données dans tous les cas où cela ne compromet pas la sécurité, la santé physique ou mentale du requérant ou d'une tierce partie. Si les raisons sur lesquelles la Commission a fondé sa décision lui ont été communiquées de façon confidentielle, ces renseignements devront demeurer confidentiels.

26. Qu'arrive-t-il une fois que mes exposés sont faits?

Votre cas est de nouveau étudié. On tient compte des exposés et une recommandation finale est adressée au Solliciteur général. Si la recommandation est encore une fois négative, on vous avertira qu'il n'est pas possible de vous octroyer un pardon.

27. Si on me refuse un pardon, puis-je présenter une autre demande?

Une nouvelle demande peut être présentée mais il serait sage cependant d'attendre un certain temps pour que les éléments qui ont entraîné le refus soient modifiés.

28. Mon dossier est-il détruit lorsqu'on m'accorde un pardon?

Non. Tout dossier sous la garde d'un organisme fédéral est scellé et gardé à l'écart des autres dossiers, et il ne doit être divulgué à quiconque sans l'autorisation préalable du Solliciteur général.

29. Si la police a une copie de mon dossier judiciaire, peut-elle le divulguer?

La Loi sur le casier judiciaire n'a tenu par des organismes fédéraux. Cependant beaucoup de services de police municipaux et provinciaux collaborent en refusant de divulguer leurs dossiers lorsque le pardon a été octroyé.

30. Si j'ai reçu un pardon, puis-je répondre "non" lorsqu'on me demande si j'ai un casier judiciaire ou si j'ai déjà été condamnée) ou trouvé(e) coupable d'un acte criminel?

Bien qu'il n'efface pas le fait que vous avez été trouvé(e) coupable d'une infraction, le pardon constitue la preuve que la condamnation ou déclaration de culpabilité ne doit plus avoir, pour vous, des répercussions défavorables et que toute incapacité résultant de cette condamnation doit être annulée. Vous

d'autres organismes d'effectuer ces enquêtes.

22. Qu'arrive-t-il lorsque l'enquête est terminée?

Le cas est alors étudié par la Commission. Lorsque la recommandation de la Commission est favorable, elle est transmise au Solliciteur général qui, à son tour, la soumet au Gouverneur en conseil qui prend la décision finale.

23. Est-ce que je recevrai un document prouvant qu'on m'a octroyé un pardon?

Le pardon est confirmé dans un document que vous recevrez par courrier recommandé dans une enveloppe ne portant aucune mention de l'expéditeur.

24. Qu'arrive-t-il si la recommandation est défavorable?

On vous informe que la Commission a l'intention de recommander au Solliciteur général de ne pas octroyer le pardon dans votre cas. Vous aurez cependant l'occasion d'exposer à la Commission, en personne ou par écrit, tout élément qui, à votre avis, peut modifier la recommandation finale au Solliciteur général.

19. Quelles personnes rencontrerez-vous au cours de l'enquête?

Les personnes que vous avez indiquées comme référence sur la formule de demande seront peut-être rencontrées, de même que vos employeurs actuels ou antérieurs et la police locale. Dans certains cas, nous pouvons enquêter dans votre voisinage et auprès du service de crédit ou du Bureau d'éthique commerciale (Better Business Bureau).

20. Si mon patron découvre que je possède un casier judiciaire, je risque de perdre mon emploi. Quelles mesures dois-je prendre pour être certain qu'il ne saura pas qu'on est en train de faire une enquête sur moi?

Vous pouvez nous avertir de ne pas communiquer avec votre employeur actuel. Votre demande sera respectée. (voir section 6 de la grande formule de demande).

21. Qui effectue l'enquête?

Dans la majorité des cas, les enquêtes sont effectuées par la Gendarmerie royale du Canada au nom de la Commission. Cependant, selon les circonstances, on peut demander à la police locale ou à

14. Est-il nécessaire de faire appel à un avocat pour présenter une demande de pardon?

Non. En général, le processus est simple et direct. Si la recommandation initiale de la Commission n'est pas favorable, vous avez la possibilité d'entreprendre des démarches auprès de la Commission avant qu'elle ne fasse sa recommandation finale. Vous pouvez avoir recours à un avocat à ce stade-ci ou à n'importe quel autre stade, mais cela n'est habituellement pas nécessaire.

15. Comment dois-je présenter une demande de pardon?

Vous devez remplir et signer la formule de demande ci-jointe et la renvoyer, avec vos empreintes digitales (voir aussi la question 32) à la Division de la clémence et des casiers judiciaires de la Commission nationale des libérations conditionnelles. Afin d'accélérer l'étude de la demande, vous pouvez y joindre aussi une copie de votre certificat de condamnation (qui peut être obtenu de la Cour où la cause a été entendue).

16. Combien de temps faut-il compter pour obtenir un pardon?

Il faut habituellement compter

entre six et huit mois à partir de la date où la demande est reçue. Cela peut cependant varier beaucoup.

17. Qu'arrive-t-il après que cette formule est présentée? (Voir aussi question 32)

En premier lieu, nous déterminons si vous êtes admissible en vertu des dispositions de la Loi sur le casier judiciaire. Dans l'affirmative nous effectuerons des enquêtes pour déterminer le bien-fondé de votre demande. L'importance de ces enquêtes est généralement déterminée par le genre d'infraction commise, la sentence imposée, et le temps qui s'est écoulé depuis que vous avez satisfait aux conditions de la sentence.

18. Les enquêtes sont-elles toutes effectuées confidentiellement?

Les enquêtes sont effectuées avec la plus grande discrétion possible. De façon générale, les gens rencontrés au cours de l'enquête ne sont pas mis au courant de l'objet de l'enquête. Cependant, pour garantir le caractère confidentiel, vous devez indiquer clairement le nom des personnes qui ne devriez pas être mises au courant de l'objet de l'enquête (voir sections 9 et 10 de la formule de demande).

période de probation s'est terminée. Dans le cas d'une libération inconditionnelle, la période d'attente est d'un an à partir de la date ou la libération a été prononcée.

Par exemple, vous avez été reconnu coupable le 1^{er} mai 1976 et avez été soumis à une libération sous condition avec ordonnance de probation d'un an, pour avoir troublé la paix. Il s'agit là d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité. Vous êtes admissible au pardon un an après la date d'expiration de la libération sous condition. Celle-ci prend fin le 30 avril 1977 et vous êtes admissible au pardon le 1^{er} mai 1978. Si, par contre, vous avez bénéficié d'une libération inconditionnelle, vous êtes admissible au pardon le 1^{er} mai 1977.

(d) Si vous avez été reconnu(e) coupable d'une infraction suivant une autre méthode de procédure et qu'on vous ait accordé une libération inconditionnelle ou sous condition :

Dans le cas d'une libération sous condition, la période d'attente est de trois ans à partir de la date où la période de probation s'est terminée. Dans le cas d'une libération inconditionnelle, la période d'attente est de trois ans à partir de la date ou la libération a été prononcée.

12. Si je ne suis pas certain(e) d'être admissible ou si je suis incapable de déterminer si je suis admissible, devrais-je présenter ma demande quand même?

Vous pouvez présenter une demande. Nous déterminerons votre admissibilité et nous vous en informons.

13. Y-a-t-il des frais ou des honoraires à payer lorsqu'on étudie une demande de pardon?

Non. Cette étude est faite gratuitement. Cependant, la Cour peut vous imposer des frais minimes pour vous fournir les certificats de condamnation ou d'autres documents requis.

coupable d'une infraction à une loi ou à un règlement du Parlement du Canada.

11. Quand puis-je présenter une demande de pardon?

Dans tous les cas, votre admissibilité ou la période d'attente est déterminée à partir de la date où la sentence imposée a été satisfaite en totalité. Exemple: dans le cas d'une amende, la période d'attente est déterminée à partir de la date où l'amende a été payée en entier; dans le cas d'une période d'incarcération ou d'une période de probation, la période d'attente est calculée à partir de la date où la période de l'incarcération ou la période de probation a pris fin. Lorsque vous avez déterminé la date à laquelle votre sentence a pris fin, selon les directives énoncées précédemment, vous pouvez déterminer votre date d'admissibilité de la façon suivante:

(a) Si vous avez été condamné(e) pour une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité, suivant la procédure énoncée à la Partie XXIV du Code criminel: *La période d'attente est de deux ans à partir de la date où la sentence a pris fin.*

Par exemple, vous avez été condamné le 1^{er} mai 1976 et on vous a

imposé une amende de \$50 pour avoir troublé la paix. Il s'agit là d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité. Vous êtes admissible au pardon deux ans après la date à laquelle vous avez payé votre amende, ou le 1^{er} mai 1978 (2 ans après la date de condamnation, si vous avez payé l'amende le jour même de la condamnation).

(b) Si vous avez été condamné(e) pour une infraction jugée selon toute autre méthode de procédure: *La période d'attente est de cinq ans à partir de la date où la sentence a pris fin.*

Par exemple, vous avez été condamné le 1^{er} mai 1976 et on vous a imposé une peine d'un an pour voies de fait et blessures. Il s'agit là d'un acte criminel. La peine a donc expiré le 30 avril 1977 et vous deviendrez admissible au pardon le 1^{er} mai 1982 (cinq ans à partir de la date d'expiration de la peine).

(c) Si vous avez été reconnu(e) coupable d'une infraction suivant la procédure énoncée à la Partie XXIV du Code criminel (déclaration sommaire de culpabilité) et qu'on vous ait accordé une libération inconditionnelle ou sous condition: *Dans le cas d'une libération sous condition, la période d'attente est d'un an à partir de la date où la*

sur les véhicules à moteur?

Ces lois relèvent des provinces. La Loi sur le casier judiciaire ne peut donc s'appliquer dans ces cas.

6. Puis-je obtenir le pardon pour

une infraction commise en tant que jeune délinquant?

En vertu de la Loi sur les jeunes délinquants, un enfant n'est pas jugé pour les délits qu'il a commis, quant par la cour juvénile. Un tel jugement n'équivaut pas non plus à une libération inconditionnelle. La Loi sur le casier judiciaire ne peut donc pas s'appliquer.

Par ailleurs, selon la Loi sur les jeunes délinquants (LJD), un adulte qui contribue à faire de l'enfant un jeune délinquant ou qui l'incite à quitter une maison de détention ou un autre établissement (articles 33 et 34 de la LJD), commet une infraction criminelle. Comme la Loi sur le casier judiciaire s'applique aux condamnations prononcées pour infraction à ces deux articles de la LJD, le contrevenant peut être admissible au pardon.

7. Si les accusations contre moi

ont été retirées ou rejetées par la Cour, pourrais-je obtenir un

pardon à leur égard?

Non. Les accusations qui sont

retirées ou rejetées ne sont pas inscrites comme condamnations; par conséquent, la Loi sur le casier judiciaire ne s'applique pas.

8. Si l'on m'accorde une libération

inconditionnelle ou sous condition pour une infraction, suis-je en droit de présenter une demande de pardon?

Bien que les libérations inconditionnelles ou sous condition ne soient pas inscrites à titre de condamnations, elles sont signalées dans votre casier judiciaire. Il est donc nécessaire d'obtenir le pardon pour que ces dossiers soient gardés séparément des autres casiers judiciaires. Les critères d'admissibilité dans de telles circonstances sont énoncés à la question 11 de la présente brochure.

9. Dois-je vivre au Canada pour

être admissible au pardon?

Non. Il est cependant possible qu'il soit nécessaire d'effectuer certaines enquêtes dans la localité où vous habitez ou de vous rencontrer personnellement.

10. Dois-je être citoyen(ne)

canadien(ne) pour présenter une demande de pardon?

Non. Vous devez cependant avoir été condamnée(e) ou reconnu(e)

1. Qu'est-ce qu'un pardon et quels en sont les avantages?

Aux termes de la Loi sur le casier judiciaire, le pardon constitue une reconnaissance officielle de la réinsertion sociale d'une personne qui, s'étant réadaptée avec succès, doit pouvoir jouir à nouveau de ses droits de citoyen.

Une fois le pardon accordé, tout dossier relatif à une condamnation ayant fait l'objet d'un pardon est conservé par un organisme ou un ministère du gouvernement fédéral doit être classé séparément et ne peut être divulgué sans l'autorisation expresse du Solliciteur général du Canada.

La Loi canadienne sur les droits de la personne interdit toute discrimination, en ce qui concerne la prestation de services ou l'emploi, fondée sur une condamnation qui a fait l'objet d'un pardon. En outre, la Loi sur le casier judiciaire stipule qu'aucune formule de demande d'emploi dans la Fonction publique fédérale, dans une société de la Couronne ou dans une entreprise qui relève de l'autorité législative fédérale, ni aucune demande d'emploi dans les Forces canadiennes ne doivent contenir de questions qui obligent le postulant à révéler une condamnation pour laquelle il a obtenu un pardon.

2. Est-ce que cela signifie, par exemple, que si je reçois le

pardon, je peux être admis aux

États-Unis ou dans un autre

pays?
L'admission dans un pays est régie par la ligne de conduite de ce pays. Un pardon ne garantit pas l'admission ni l'obtention d'un visa. Il peut cependant être utile.

3. Qui peut présenter une

demande de pardon?

Toute personne qui a déjà été condamnée ou reconnue coupable d'une infraction en vertu d'une loi ou d'un règlement du Parlement du Canada.

4. Pouvez-vous nommer des lois

ou règlements du Parlement du

Canada auxquels s'applique la

Loi sur le casier judiciaire?

Nous pouvons citer entre autres le Code criminel canadien, la Loi sur la défense nationale, la Loi sur les stupéfiants, la Loi sur les douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu et la Loi sur la faillite.

5. Qu'arrive-t-il dans le cas d'une

infraction commise contre la

Loi sur le contrôle des boissons

alcooliques, la Loi sur la

circulation routière, ou la Loi

La Loi sur le casier judiciaire vise à aider les personnes qui, ayant été déclarées coupables d'une infraction criminelle, ont satisfait la peine im-posée à cet égard et ont, par la suite, donné la preuve qu'elles sont main-tenant des citoyens dignes de con-fiance.

Le pardon octroyé en vertu de la Loi sur le casier judiciaire est une mesure par laquelle on essaie d'éliminer officiellement les stigmates qui sont si souvent une gêne ou un obstacle à la paix d'esprit de l'individu, à sa vie sociale ou sa carrière.

Un pardon n'est pas octroyé auto-matiquement après un certain temps. Pour qu'il puisse revêtir tout son sens, le pardon n'est octroyé qu'après un examen minutieux des conclusions de l'enquête effectuée dans chaque cas. On estime ainsi pouvoir limiter à un strict minimum le nombre de pardons octroyés à des personnes qui parti-cipent encore à des activités crimi-nelles, et donner au pardon une portée et une valeur encore plus grande.

La Commission nationale des libéra-tions conditionnelles sur demande du Solliciteur général, effectue une en-quête. Lorsque l'enquête est terminée, une recommandation est présentée au Solliciteur général qui à son tour, la soumet au Gouverneur en Conseil qui prend la décision finale.

Pour votre gouverne une série de questions sont énumérées dans les pages suivantes, ainsi que les répon-ses qui conviennent. Nous n'essayons aucunement par ce moyen de répon-dre à toutes les questions qui ont trait aux pardons.

Les questions ultérieures ou les sujets qui nécessitent des éclaircisse-ments doivent être adressés au:

Chef

Division de la Clémence et des

casiers judiciaires

Commission nationale des

libérations conditionnelles

340 ouest, avenue Laurier

Ottawa, Ontario, Canada

K1A 0R1

Téléphone: (613) 593-5275

octobre 1981

Le pardon

conformément à la loi sur le casier judiciaire
casier judiciaire No 165318

casier judiciaire No 165318

casier judiciaire No 165318

casier judiciaire No

casier judiciaire

